

Hirondelle rustique

Hirundo rustica



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

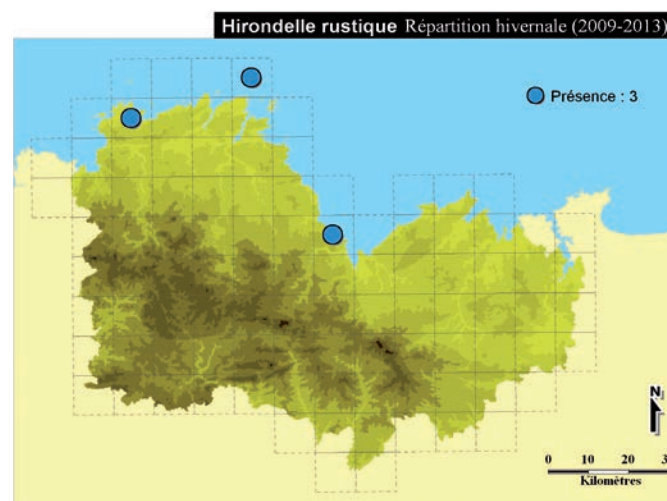
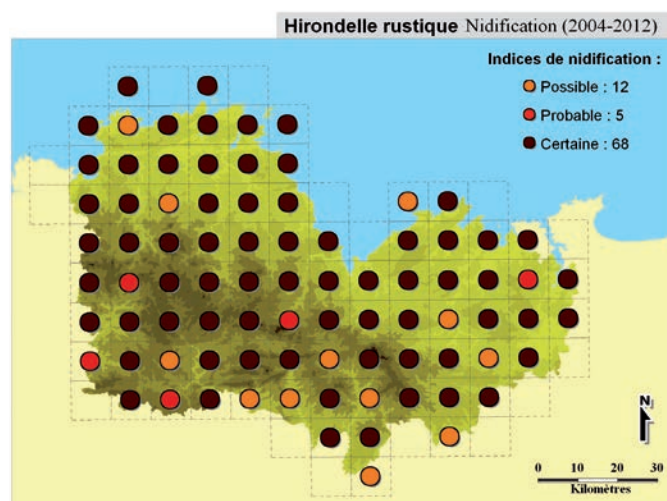
G.E.O.C.A

L'Hirondelle rustique est une espèce polytypique nichant en Europe (à l'exception de l'Islande et du littoral de l'océan Arctique), en Asie mineure et de l'Afrique du Nord à la Libye (D). Elle hiverne en Afrique (Guinée, Centre-Afrique, Zaïre, Angola et peut-être jusqu'en Afrique du Sud) (C). En Europe, son statut de conservation est jugé défavorable (C). En France, il s'agit d'une nicheuse et migratrice très commune avec un effectif estimé de 1 à 3 millions de couples (représentant 6 à 8 % de la population européenne) mais c'est une hivernante rare (D). L'espèce ne bénéficie pas de statut de conservation particulier au niveau national (U). En Bretagne, l'espèce est présente de façon homogène sur l'ensemble du territoire (îles comprises) en période de nidification (94 % des mailles indicées) (C). En migration, un flux important peut être noté, la région faisant certainement parti de son axe migratoire. Par exemple, le 16 septembre 1990 des dizaines de milliers d'individus ont pu être observés entre Etel et Erdeven dans le Morbihan (D). Depuis le milieu des années 1990, des observations hivernales, en très petit nombre mais régulières, ont eu lieu le long du littoral occidental notamment dans le Finistère (avec un maximum de 5 individus à Guissény en 1998-1999) (D).

Statut en Côtes-d'Armor

L'Hirondelle rustique est présente sur l'ensemble du territoire continental et insulaire des Côtes-d'Armor en période de nidification. Les quelques rares

mailles vides en 1980-1985 ont été comblées en 2004-2012 mais ne reflètent certainement qu'une meilleure prospection. Les premières Hirondelles rustiques arrivent en moyenne le 17 mars, l'observation la plus précoce datant du 13 février 2000. Elles repartent généralement en septembre et octobre, les observations plus tardives correspondant sans doute à des hivernages (date la plus tardive le 24 décembre 2006 avec 2 individus présent à l'Île-Grande (Pleumeur-Bodou)). Lors de l'enquête nicheur menée en 2012 dans le cadre de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin, l'Hirondelle rustique se classe 22^e en termes de fréquence et 19^e en termes d'abondance à Saint-Brieuc et respectivement 19^e et 9^e à Plérin. Espèce plutôt rurale, elle est bien répartie sur le territoire à l'exception du centre-ville de Saint-Brieuc et de quelques mailles. Elle peut être localement abondante aux abords des sites de reproduction, formant parfois de petites colonies (P). L'opération de *Comptage des nids d'Hirondelles de fenêtre* a permis de recueillir des informations de présence/absence de l'Hirondelle rustique dans les communes prospectées. Celle-ci est relativement bien présente dans les bourgs costarmoricains et les nids sont majoritairement signalés à l'unité ou en petites colonies dans des cheminées ou des granges. Quelques individus ont été observés en hiver mais cela reste très exceptionnel et ils ne semblent pas séjourner sur place. La première donnée remonte au 20 décembre 1994 à Calorguen. Entre 1994 et 2012, 1 à 2 ind. ont également fait l'objet d'observations en décembre



Hirondelle rustique

Hirundo rustica



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

à l'île Aganton et l'île-Grande (Pleumeur-Bodou), au port du Légué (Saint-Brieuc), à Trébeurden, à la presqu'île Renote (Trégastel) et à la pointe du Roselier (Plérin). En revanche, aucun individu n'a jamais été contacté au mois de janvier. Les Hirondelles rustiques forment de gros rassemblements lors de leur arrivée au printemps (350 ind. sur la plaine de Taden le 20 avril 2009) mais aussi avant leur départ automnal ou pour une halte migratoire (450 ind. à Yffiniac le 27 août 1987). Lors du suivi de la migration postnuptiale à la Cotentin, l'Hirondelle rustique est surtout contactée en début de saison (septembre). En 2013, 225 individus ont été comptabilisés avec un pic de passage le 7 septembre (87 ind.). En 2012, 613 ind. ont été comptés avec un pic le 22 septembre (229 ind.) (T). Un suivi de la migration pré-nuptiale à la pointe de Longue Roche (Morieux) en 2014 a permis de comptabiliser 1 842 et 1 247 ind. les 10 (4 h de suivi) et 11 mai (3 h de suivi).

Tendances et perspectives

L'Hirondelle rustique connaît une diminution lente et progressive de ses effectifs nicheurs en France depuis plusieurs décennies (J). S'il n'y a pas eu d'évolution significative jusqu'au milieu des années 1970, une lente érosion avait sans doute commencé pour se traduire par une baisse estimée de 20 à 50 % à la fin des années 1990 et une baisse de 34 % entre 1989 et 2014 (D; VN). L'espèce, insectivore, est particulièrement affectée par l'utilisation intensive des pesticides. L'abandon progressif des élevages et des étables ainsi que les aménagements des cheminées traditionnelles l'impactent également (J; C). De plus, les changements climatiques pourraient lui poser problème, car elle doit synchroniser sa migration et sa reproduction avec les disponibilités en ressources alimentaires déterminées en parties par les températures (J). Une adaptation a déjà commencé à apparaître avec un hivernage plus régulier, ne se limitant plus à la façade méditerranéenne et gagnant la façade atlantique et le littoral de la Manche depuis les années 1990-2000 (D).

Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

